

de Constantin. Les habitants de cette ville en demandèrent la permission à l'empereur, qui leur adressa l'édit suivant : *Edictum Spellense: Aedem Flaviae suæ gentis magnifico opere perfici permisit, dummodo quodam ritu maleficæ superstitionis polluatur.* L'empereur permet donc l'érection du monument, mais il défend toutes cérémonies superstitieuses. Il veut que ce monument soit purement honoraire.

Les égards de Constantin pour les païens d'un autre côté s'expliquent aisément, si l'on se rappelle que Licinius, son conjoint, était tout à fait opposé aux chrétiens. Ce dernier fit même la persécution en Orient où il gouvernait. En 324, à la mort de Licinius, Constantin n'a plus de raison de ménager les païens, et il se montre vraiment le protecteur des chrétiens. Parlons maintenant du baptême de Constantin et de ses relations avec le Pape. Il existe force légendes à ces sujets. C'est à tort que le livre pontifical et quelques écrits sur saint Sylvestre disent que l'empereur persécuta les chrétiens et que saint Sylvestre fut obligé de se retirer au mont Soracte.

C'est à tort également qu'ils prétendent que saint Sylvestre aurait baptisé l'empereur dans le baptistère du Lateran. Constantin ne fut baptisé que dans la dernière année de sa vie, même aux derniers moments de son existence en Nicomédie, l'an 337. Son biographe Eusèbe nous le démontre. Et si nous ajoutons foi à Suétone et à d'autres historiens, *a fortiori* nous devons croire Eusèbe qui était contemporain de l'empereur, son ami intime. Autre preuve. Nous savons qu'après la mort de Licinius Constantin convoqua le Concile de Nicée. Or, pendant ce concile, on célébra solennellement la fête de Pâque en présence de plusieurs évêques. Si l'empereur eût été chrétien, il aurait assisté aux saints mystères ou quand même-